

Mis en ligne le Jeudi, 10 mars 2005

Mâcon

Mégalodons

## Pour mieux se connaître entre acteurs économiques

Le carcharodon megalodon (requin à grandes dents), nom scientifique donné par le naturaliste suisse Louis Agassiz qui officialisa sa découverte en 1835, est un requin géant aujourd'hui disparu. Ce cousin du requin blanc, mesurait de 15 à 20 mètres de long pour un poids de 20 à 25 tonnes. Sa gueule de 2 mètres de large s'ouvrait sur plusieurs rangées de dents 20 cm qui lui permettaient de s'attaquer à de très grosses proies, comme la baleine.

Apparu à la période du tertiaire, au début du miocène (entre moins 5 millions et moins 25 millions d'années), ce phénomène de la nature fréquentait les eaux chaudes de la planète. Il a vécu dans les mers chaudes d'Europe qui se trouvaient à l'époque sous climat tropical. On trouve en effet de nombreux fossiles de mégalodons sur la côte atlantique.

Ce grand requin semble avoir disparu lors des changements climatiques qui sont intervenus au milieu du pliocène à une période glaciaire de la terre.

En toute liberté, sans aucune contrainte, le groupe des Mégalodons rassemble donc chaque mois autour de la table réputée du Saint-Laurent des acteurs économiques et chefs d'entreprises du Val de Saône. Lundi dernier ils étaient quarante-quatre. Ce groupe a été formé par Pascal Pointot, Jean-Pierre Maurice, Laurent Duverne et Michel Chevalier. « Nous ne sommes pas une association ou un club, explique l'un des initiateurs. Ce rendez-vous mensuel est informel. Appartenant déjà tous à des institutions et des organisations socioprofessionnelles, nous n'entendons nous prévaloir de personne en sortant résolument de nos réseaux respectifs. Chez nous il n'y a pas de hiérarchie, d'adhésion, de cotisation et de cooptation. Nous nous réunissons librement, sans aucune obligation, chaque mois pour « le dîner ».

Au rythme que l'on veut, vient qui veut, quand il veut, accompagné de l'invité qu'il veut. Nous n'entendons appartenir et être récupérés par personne. Le but des Mégalodons est de mieux se connaître entre acteurs économiques en engageant des sujets de discussion libres ». Mais ces sujets ont bien évidemment souvent rapport avec l'économie. Chassez le naturel, il revient au galop

M.R.